



"Samba" : avant-première mouvementée au Royal Monceau

Le Point - Publié le 16/10/2014- [MARIE-CHRISTINE MOROSI](#)

VIDÉO. Mardi, lors de l'avant-première, pendant que Samba le sans-papiers faisait rire du beau monde, les employés manifestaient pour leurs salaires.

Charlotte Gainsbourg et Omar Sy à l'affiche du nouveau film de Toledano et Nakache.



Mardi soir, le Royal Monceau-Raffles a donné une soirée d'avant-première pour le nouveau film du tandem [Éric Toledano](#) et [Olivier](#)

[Nakache](#), *Samba*. Rien d'étonnant donc à ce que, en approchant du palace de l'avenue Hoche, on entende résonner des tambours, façon rythmes brésiliens. Surprise pourtant, en apercevant les drapeaux rouges de la CGT déployés devant le palace. Et de comprendre illico que les tambours n'étaient autres que ceux de manifestants décidés à se faire entendre, soirée ou pas. Renseignements pris, cela ferait déjà douze jours qu'une quinzaine de grévistes, membres du personnel, donnent de la voix pour faire entendre leurs revendications pour un salaire horaire équivalant à celui d'autres palaces parisiens.

Il fut donc difficile à la centaine d'invités conviés à l'avant-première de ce film très attendu d'ignorer le vacarme extérieur en s'attablant devant le délicieux "dîner-plateau" servi en préambule de la projection au restaurant la Cuisine. Parmi la centaine d'invités, qui, malgré le tapage, faisaient néanmoins bonne figure, on reconnaissait



Christine et Olivier Orban, [Danièle Thompson](#), le paysagiste Louis Benech, Laurent Dassault et son épouse, Arielle de Rothschild, Stéphane Freiss, Valérie Horteaux venue avec son jeune fils, Patrick Poivre d'Arvor ainsi que l'astrologue Yaguel Didier, qui n'avait sans doute pas prévu une telle soirée.



Les invités, une fois dirigés, pot de pop-corn caramélisé en main, vers la salle de cinéma privée du Royal Monceau et installés dans de confortables fauteuils cuir crème, le silence se fit. À l'écran, deux heures de démêlés de *Samba*, un sans-papiers sénégalais incarné par Omar Sy, dont s'éprend Charlotte Gainsbourg, ex-cadre en thérapie après un burn-out.

Les questions de société rattrapaient le public, cette fois par écran interposé. Seuls des rires troublèrent la projection. En quittant le palace, les tambours de revendication s'étaient tus. Jusqu'au lendemain.